

[www.esam-c2.fr](http://www.esam-c2.fr)

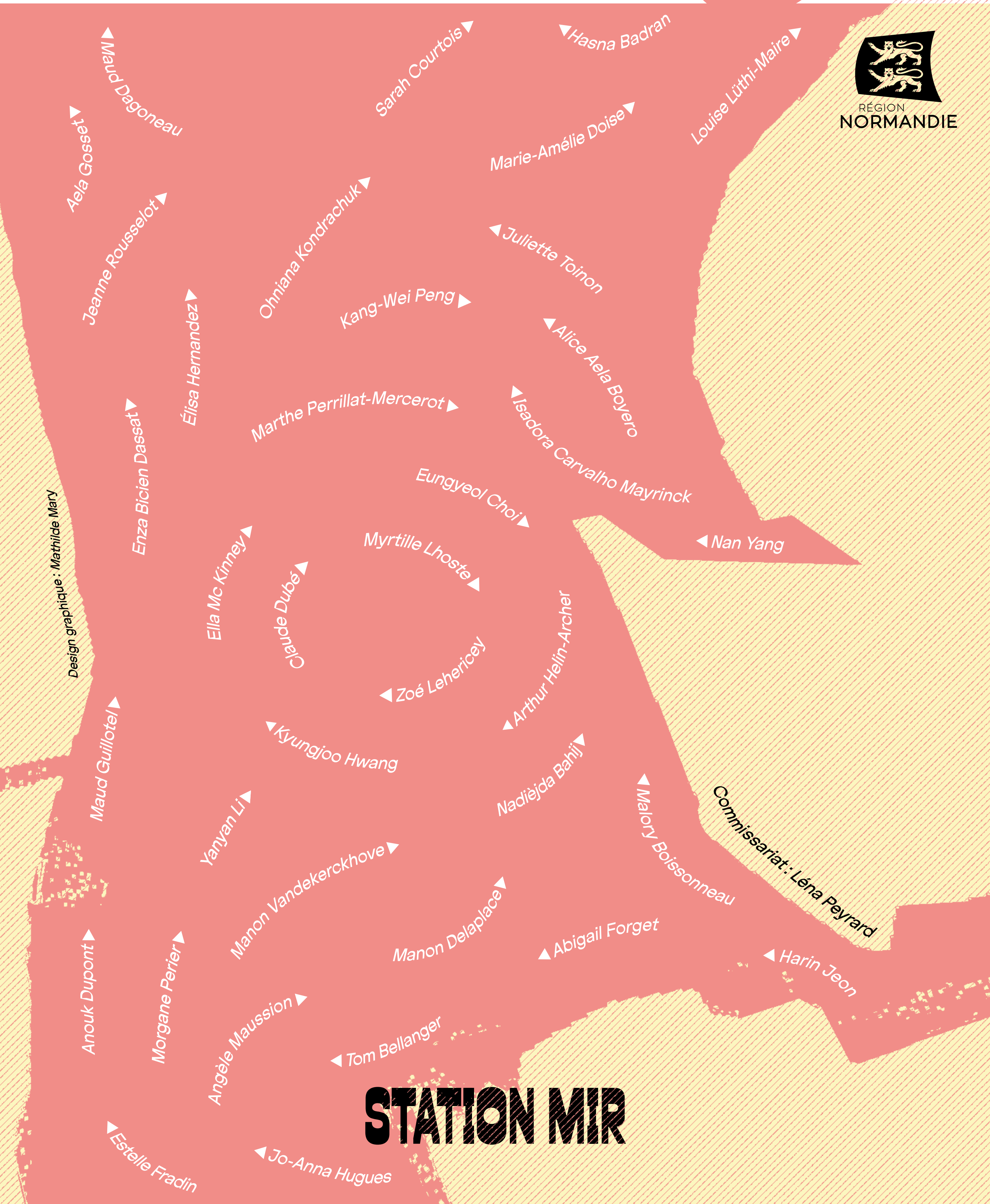


T. 02 14 37 25 00 — [info@esam-c2.fr](mailto:info@esam-c2.fr)  
Réseaux sociaux : [@esamcaench](#)

site de Caen <sup>(siège social)</sup>  
17 cours Caffarelli, 14000 Caen

site de Cherbourg 61 rue de l'Abbaye,  
50100 Cherbourg-en-Cotentin

Cherbourg  
**ésam**  
Caen



*Exposition des diplômé·es 2026*  
**Prendre le large**  
*Du 3 au 24 octobre 2026*  
Du mercredi au samedi, de 14h à 18h | Entrée libre et gratuite

Du 3 au 24 octobre, l'exposition *Prendre le large*, dont le commissariat a été confié à Lena Peyrard, présente les travaux des 37 diplômé·es 2026 de grade Master de l'école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg.

Grâce au soutien de la Région Normandie, elle se déploie dans quatre lieux dédiés à la création contemporaine, proposant ainsi un véritable parcours au sein de la ville de Caen et marquant pleinement le passage du statut d'étudiant·e à celui de jeune artiste ou designer : l'ésam Caen/Cherbourg, L'Artothèque – Espaces d'art contemporain Caen, le Frac Normandie et Station Mir.

« L'exposition des diplômé·es 2026 de l'ésam Caen/Cherbourg se construit comme un moment de passage : celui où l'on quitte l'école et ses repères quotidiens pour entrer dans une période plus incertaine faite de premières expériences professionnelles, de nouveaux lieux, de nouvelles rencontres, mais aussi de réalités économiques, écologiques et sociales complexes. Pour donner forme à cette transition, l'exposition s'appuie sur l'image de celles et ceux qui prennent la mer. Elle convoque autant les équipages en partance pour une aventure initiatique que par nécessité, dans l'espoir d'un refuge. Elle permet ainsi de penser la traversée comme une expérience ambivalente qui porte en elle une tension entre élan et inquiétude, désir d'avenir et peur du danger, joie du départ et vulnérabilité face à l'inconnu.

**L'exposition devient un vaisseau collectif faisant halte à l'ésam Caen/Cherbourg, à L'Artothèque de Caen, au Frac Normandie et à Station Mir. Elle propose un récit choral autour du départ et de la traversée dans lequel chaque diplômé·e peut inscrire sa propre trajectoire. Quels liens nous soutiennent au moment de partir ? Quels signes nous orientent ? Quels mondes espérer ? Quels gestes, quelles paroles, quels repères permettent d'habiter l'incertitude ? »**

**Lena Peyrard, commissaire de l'exposition**

**Lena Peyrard exerce comme curatrice et critique d'art indépendante.**

**Ses recherches interrogent les systèmes qui structurent la modernité occidentale, basés sur l'individualisme, la performance et la rentabilité. Elle explore les liens entre ces systèmes et leurs impacts sur nos modes de vie, nos imaginaires et nos relations au vivant. À rebours, ses projets valorisent des démarches fondées sur le soin et l'entraide, tout en mettant en lumière la désobéissance et son potentiel subversif.**

**Lena Peyrard collabore régulièrement avec des centres d'arts et des institutions (Le Centre Wallonie Bruxelles, la Fondation L'Accolade, la Fondation Emerige, l'Institut français, La Cité des arts, Les Sheds, Documents d'Artistes) ainsi qu'avec des galeries et des lieux indépendants. Depuis 2023 elle est co-directrice d'Encoore, un espace d'art situé à Biarritz, qui soutient la création contemporaine à travers un programme d'expositions et de résidences. Auparavant, elle a travaillé plusieurs années à la programmation du Centre Pompidou et au Palais de Tokyo.**

# Lieux

- ① **ÉSAM CAEN/CHERBOURG** (GRANDE GALERIE)  
17 cours Caffarelli | 02 14 37 25 00  
*www.esam-c2.fr*
- ② **L'ARTOTHÈQUE – ESPACES D'ART CONTEMPORAIN CAEN** (ESPACE PROJET)  
Palais Ducal, Impasse Duc Rollon | 02 31 85 69 73  
*www.artotheque-caen.net*
- ③ **FRAC NORMANDIE** (FAITOUT & FRAC SHOW)  
7 Bis rue Neuve Bourg L'Abbé | 02 31 93 09 00  
*www.fracnormandie.fr*
- ④ **STATION MIR**  
Écuries – Pôle culturel Lorge  
*station-mir.com*

## STATION MIR

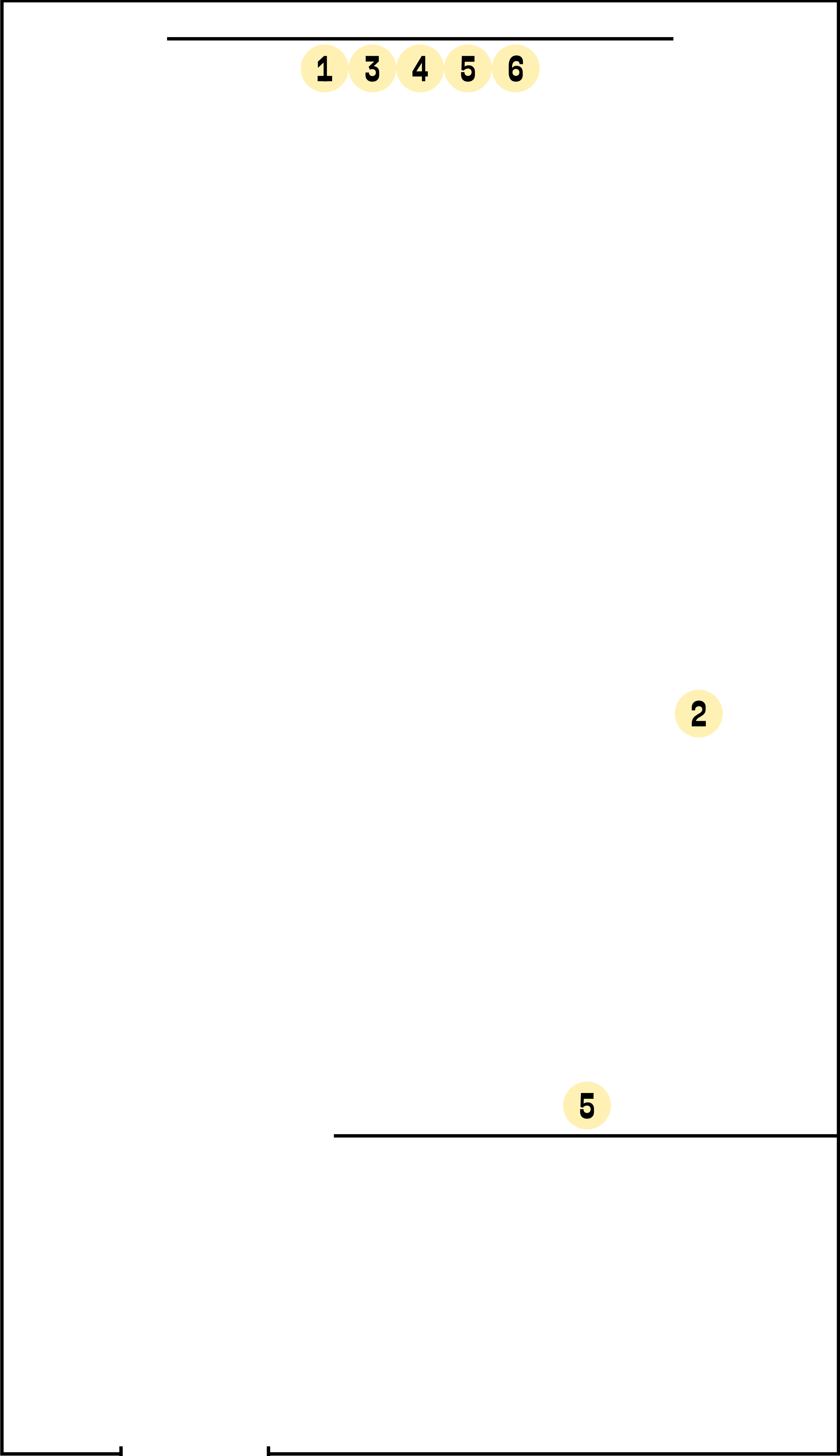
### L'ESCALE

« Station Mir constitue la quatrième section de l'exposition pensée comme une chambre de projection au sein de la traversée. Principalement consacré aux œuvres vidéo, ce lieu accueille une programmation journalière diffusée en boucle permettant aux images en mouvement de déployer leurs propres temporalités, leurs récits parallèles et leurs formes de dérive. Dans l'espace, plusieurs installations entretiennent avec les vidéos des relations de résonance, donnant une présence matérielle à certains récits et imaginaires traversant les images.

Cette station devient un point d'escale propice à d'autres régimes d'attention où images, objets, voix et fictions composent un espace intermédiaire entre projection et présence. »

Lena Peyrard

# Plan de salle

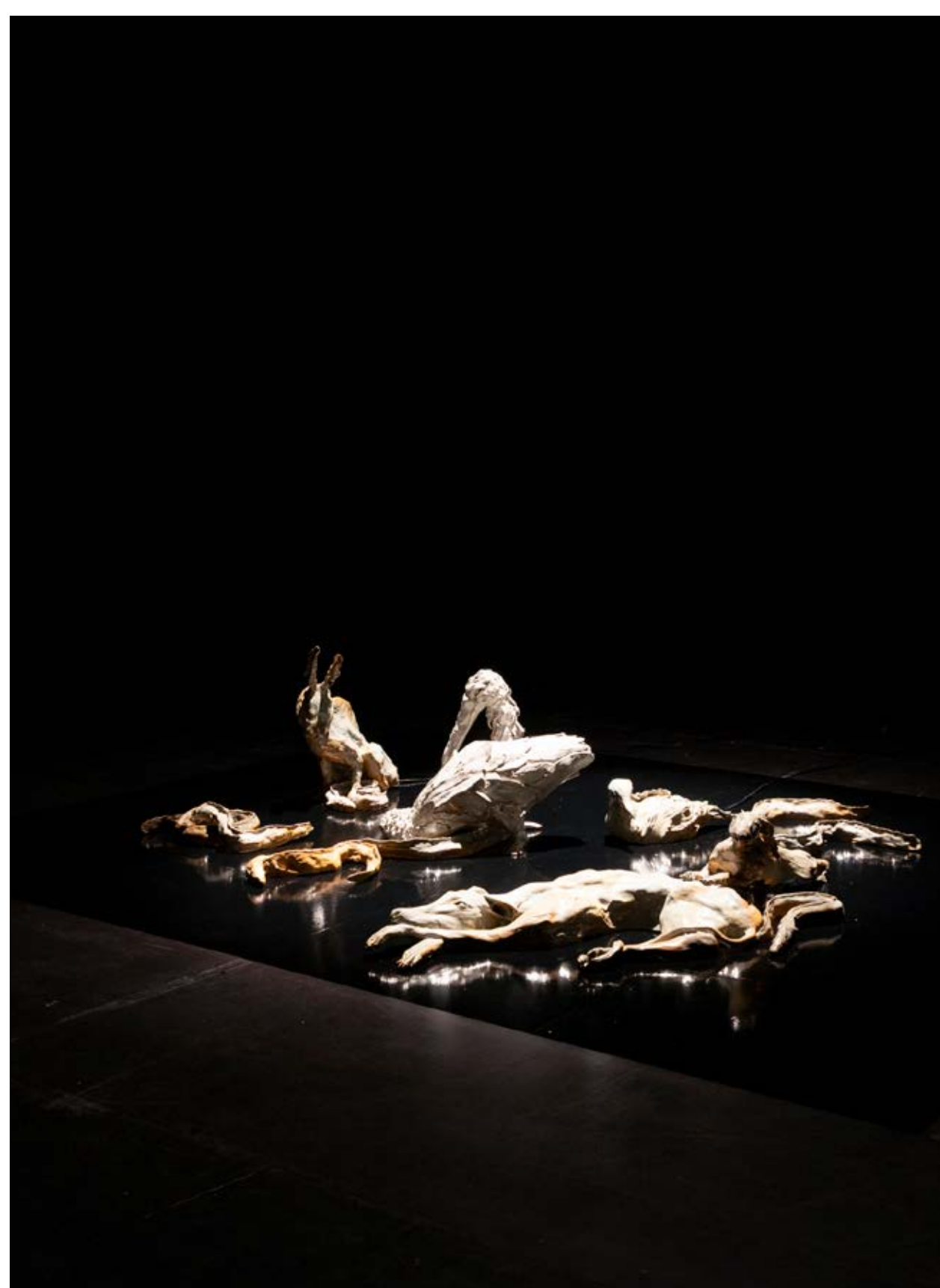
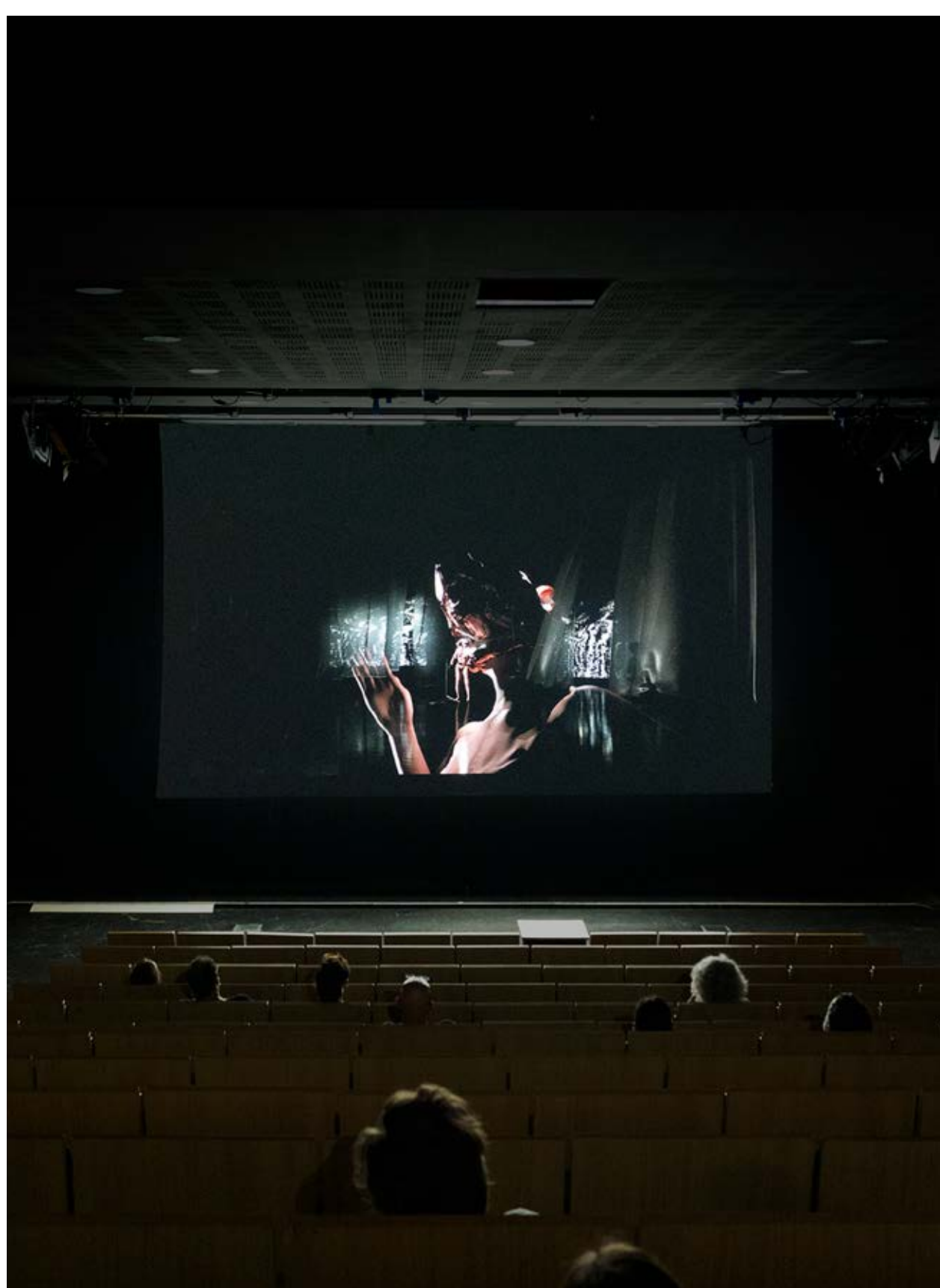


# Notices des œuvres

Nadièjda Bahij et Anouk Dupont (DNSEP Art)

1 *NDNM* 2026, film, 15 min

Ce film met en scène deux personnages en perdition, enfermés dans un état de désarroi dont ils ne parviennent pas à sortir. Traversés par des crises physiques et verbales, ils évoluent dans un paysage onirique proche d'un paradis noir, où leur monde intérieur prend peu à peu le dessus. Entre de longs moments de calme et des surgissements de violence, le décor devient le reflet de leurs états, tandis que les animaux qui l'habitent agissent comme les baromètres de leurs maux. Guidé par la voix de la narratrice, le film accompagne leur errance entre rêve, réalité, poésie et fragilité humaine.



2 *Présages* 2026, grès de Saint-Amand et Grès blanc, 150 x 100 cm

Cette installation présente des animaux en céramique, figés au sol, presque engloutis, dont les silhouettes se reflètent comme dans un miroir d'eau. Surgissant d'un temps suspendu, ils portent une double temporalité : traces d'une urgence passée et messagers d'une catastrophe à venir. À l'image d'espèces capables de percevoir les bouleversements de leur environnement, ils deviennent des êtres d'alerte, des hurleurs figés dans la matière. Entre mémoire et présage, l'installation oscille entre ce qui a eu lieu et ce qui pourrait advenir.

Ohniana Kondrachuk [DNSEP Art]

**3** *Maria Maryssia Lily* 2026, film, 13 min

Maria, Maryssia et Lily vivent chacune dans un entre-deux — entre le corps et la conscience, l'identité et les rôles imposés, l'amour et l'autodestruction. Chacune tente à sa manière de saisir une réalité qui lui échappe et de retrouver un lien avec son propre corps. Trois femmes, trois réalités, trois façons de chercher une preuve de leur propre existence.



Ella Mc Kinney (DNSEP Art)

4 *Cairn* 2026, vidéo, 14 min

Observation de la complicité entre certains éléments humains et non-humains, agissant et recevant l'action à Usti Nad Labem et Pardubice en Tchéquie. Glanage de matière tout en explorant un environnement et en entrant en relation avec.

Si la forme finale s'établit en un lieu fixe, elle témoigne d'une volonté mouvante et perméable : d'une part, parce que les matériaux possèdent une histoire propre, aux temporalités variées, mais aussi parce que ses composants resteront confrontés aux dynamiques et aux forces du temps. Une forme synthétique constituant un tout, vouée à évoluer et à engendrer, à terme, une temporalité nouvelle et plus récente.



Kang-Wei Peng (DNSEP Art)

5 *Drame d'objets*

2026, bois, acier, matériaux de récupération (cartons, emballages, contenants), photographies et images imprimées récupérées, jouets aimantés, maquette de théâtre, caméras miniatures, dispositif de captation vidéo en direct, vidéoprojection, micro piezo et performance

*Drame d'objets* est un film performé explorant le montage vidéo en direct, inspiré du théâtre d'objet et du Théâtre de la Cruauté. À la manière d'une émission de télévision, le récit se construit en temps réel par le choix des caméras. Des jouets, des maquettes et des corps rejouent des images de catastrophe. Entre anthropomorphisation des objets et chosification des corps, l'œuvre interroge la manière dont les images façonnent notre regard sur la souffrance des autres.



Nan Yang (DNSEP Art)

5 *Sans titre* 2025-2026, vidéo

Sur la performance, parfois c'est la réaction immédiate du corps ; parfois c'est commencer par une phrase. Le corps intervient dans l'espace, c'est peut-être une expérience plus directe. Souvent, j'aimerais laisser le corps penser, laisser le corps faire la réaction automatique. Quand je fais de la performance, je ne ressens pas vraiment de différence avec un geste du quotidien. Je ne cherche pas à montrer une autre facette de moi-même.

